

LE GLOBE

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LYON

(Suite)

TROISIÈME LETTRE

Paris, 6 avril.

Monsieur le directeur,

Dans l'exégèse du texte d'Edouard Lopez sur les sources du Nil qui a occupé ma seconde lettre, je me suis arrêté au point où le voyageur portugais fait sortir le grand fleuve du lac équatorial que nous avons reconnu pour l'Albert-Nyanza.

Que vos lecteurs veuillent bien reprendre le texte en cet endroit. Lopez nous dit que le Nil, une fois sorti du lac, court pendant 700 milles italiens, soit 1157 kilomètres environ, puis forme « l'île de Méroé. »

Calculons sur la carte : les 1157 kilomètres nous conduisent à peu près au confluent du Nô et du Nil blanc. C'est donc là que, suivant Lopez, commence « l'île Méroé. »

Je me réserve de discuter cette position de l'île Méroé,